

Les kinésithérapeutes et les vulnérabilités liées à la santé

Physical therapists and health-related vulnerabilities

France Mourey

Dans le domaine de la santé, on trouve le terme innovation partout, et particulièrement quand il s'agit du vieillissement de la population et de la silver économie (ensemble des activités économiques et industrielles qui bénéficient aux séniors). Ce terme a trop souvent été associé à la technologie. Évidemment, l'innovation concerne un domaine bien plus large : scientifique, organisationnel et socio-économique, indépendamment des évolutions dans le champ du numérique ou de l'intelligence artificielle. Elle s'impose comme une capacité à fournir des solutions face aux évolutions des traitements médicaux et chirurgicaux, aux évolutions démographiques et épidémiologiques et aux attentes des personnes. Les situations de vulnérabilité liées à la santé constituent un des exemples les plus parlants. Ils nous obligent à un regard innovant sur notre système de santé. La médecine d'aujourd'hui guérit des maladies autrefois mortelles, qui s'en plaindraient ? Et pourtant, corollaire mathématique, cette médecine performante contribue à générer des situations de vie avec des traitements au long cours, des séquelles, des handicaps et l'intrication de plusieurs pathologies. Cela conduit souvent à une altération de l'indépendance fonctionnelle et quelques fois à celle de l'autonomie de décision.

Ces situations, même si elles sont particulièrement associées au vieillissement, peuvent survenir à tout âge. Elles sont une forme plus ou moins importante de souffrance humaine, liée à une altération de la qualité de vie, voire du sens de la vie. Elles résultent d'un entrelacement de plusieurs composantes : une composante physique (séquelles ou limitations fonctionnelles, douleurs, altération de la mobilité) ; une composante sociale (difficultés à retrouver ou à assumer son emploi, difficulté dans les relations sociales) ; une composante psychique (perturbation du rapport à soi, aux autres, syndrome anxiodépressif, souffrance existentielle) ; une composante environnementale (inadaptation de l'environnement à la situation de vulnérabilité, appauvrissement du réseau humain entourant la personne, confinant parfois à l'isolement). Cette accumulation amplifie la seule vulnérabilité issue de la maladie et/ou des conséquences de ses traitements. Bien entendu, même si ces situations peuvent toucher des personnes dès le début de la vie, leur prévalence augmente avec l'âge. Ainsi, selon l'**Institut national de la statistique et des études économiques** (données 2022), 27 % des personnes âgées de 65 ans ou plus déclarent une limitation modérée de leurs activités et 19 % une limitation sévère. Environ 10 % des personnes âgées de plus de 65 ans seraient fragiles, jusqu'à une proportion située entre un quart et la moitié chez les personnes âgées de plus de 85 ans. Il existe cependant une différence entre fragilité et vulnérabilité. Le terme de fragilité, bien connu dans les milieux gériatriques – et qui fait l'objet d'une campagne mondiale de prévention – correspond à un syndrome gériatrique. La situation de vulnérabilité, comme évoqué précédemment, correspond à un contour plus large et à une approche d'emblée interdisciplinaire où l'équilibre peut basculer à tout moment, où l'avenir semble incertain, et où le soutien des autres devient essentiel. [1].

S'agissant d'une « zone d'ombre » du progrès, cette vulnérabilité liée à la santé ne fait pas l'objet à ce jour d'indicateurs spécifiques qui permettent de la caractériser et de la quantifier. On peut toutefois s'appuyer sur certaines données qui donnent une idée de l'importance du sujet. À titre d'exemple, près de 20 millions de personnes (30 % de la population totale) vit avec une maladie chronique. Pour faire face à ces situations, 11 millions de proches aidants (soit près de 16 % de la population française) soutiennent au quotidien un parent, un conjoint ou un proche en situation de vulnérabilité. Or, ils sont porteurs eux-mêmes de maladies et de fragilités en lien avec leur mode de vie.

Il y a donc une nécessité d'adaptation du système de santé et de la médecine elle-même pour accompagner les personnes qui sont dans ces situations de vulnérabilité et prévenir de leur survenue.

Université Bourgogne Europe,
Dijon, France

Adresse e-mail :
france.mourey@u-bourgogne.fr

La question de la soutenabilité de notre système de santé est aujourd'hui une évidence : celui-ci est et sera marqué par une augmentation des besoins sur le plan sanitaire, médicosocial et social. Comment soutenir à la fois le progrès médical, l'équité en santé et les nécessités engendrées par l'augmentation des situations de vulnérabilité ? Pour permettre de tenir le socle éthique de notre système de santé dans un contexte de ressources limitées et contraintes, il est nécessaire de valoriser l'anticipation, l'approche et l'accompagnement de ces situations complexes. Dans ce contexte de ressources limitées et de besoins croissants en santé, il sera essentiel d'éviter la surmédicalisation, d'adapter l'offre en santé non pas à la demande, mais au besoin. Il faudra valoriser les réflexions collégiales. Poursuivre la réforme de la formation des professionnels de santé s'impose car la complexité de ces questions demande de nouvelles compétences.

C'est là que les kinésithérapeutes seront attendus car la rééducation et la réadaptation font partie des leviers essentiels pour prévenir les situations de vulnérabilité et accompagner les personnes dans les phases post-aigües comme dans la maladie chronique. Pour cela ils doivent se saisir de cette face cachée du progrès pour faire évoluer leurs représentations, leurs approches et leurs compétences.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

RÉFÉRENCE

- [1] Peutot L., Aubry R. L'autre visage du progrès. Regards croisés sur les vulnérabilités liées à la santé. Paris: Éditions le cavalier bleu; 2025.